

MONTDIDIER

Somme – Hauts de France

SALLE DU ROY ET ESPLANADE DU PRIEURÉ



De la Salle du Roy, édifée en haut de la falaise surplombant la vallée des Trois-Doms, le regard découvre un superbe panorama qui s'étend jusqu'à une quinzaine de kilomètres.



Vestige de l'édifice primitif, la tour Philippe Auguste, accolée au pignon sud, domine le quartier Saint-Martin.



Office de tourisme « Pays de Parmentier »

5 place Général de Gaulle 80500 Montdidier

03 22 78 92 00 / ot-montdidier@orange.fr

Facebook : OT Pays de Parmentier—Montdidier



Côté sud. Les contreforts et les cachots (utilisés jusqu'en 1840, avant la construction d'une prison à l'emplacement de la pelouse) ont été conservés lors de la reconstruction du bâtiment.



Montdidier porte : « d'azur à la tour d'argent ajourée et maçonnée de sable, surmontée d'un donjon du même, le tout accosté de trois fleurs de lys d'or à dextre, de trois fleurs de lys du même à senestre et d'une septième fleur de lys coupée mi-partie en pointe et en tête d'écu. »

La ville tirerait son nom du fait que, Didier, roi des Lombards, fait prisonnier à Pavie en 774 par Charlemagne, aurait été emprisonné dans le donjon construit sur le mont. Le Mont de Didier serait devenu par contraction « Montdidier ».

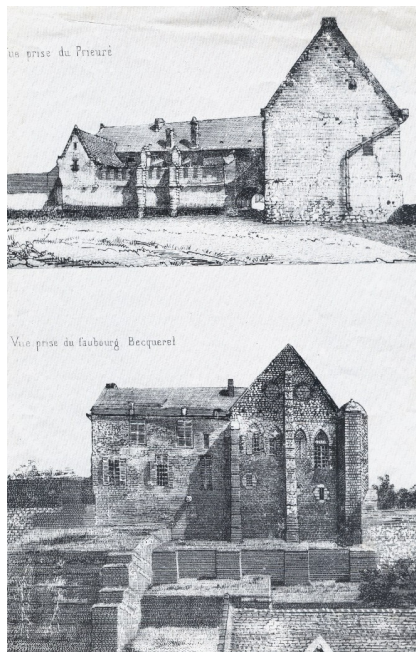
Au X^e siècle, pour se protéger des invasions et des pillages, les paysans installés dans la vallée montent se mettre à l'abri près du château élevé autour du donjon par Hilduin I^{er}, fils d'un comte de Tournai. Ce site fut, en effet, très tôt apprécié pour ses qualités stratégiques.

Le comte de Montdidier reçut, en 925, les reliques des saints Lugle et Luglien, évangélistes de la Picardie. Elles furent déposées dans l'église Notre-Dame (construite à cet effet à côté du château). Un chapitre de moines de Saint-Augustin auquel succéderont en 1134 les bénédictins réformés de l'ordre de Cluny seront chargés d'en assurer la garde.

Ce bâtiment étant peu utilisé, le prieur de l'abbaye voisine obtint l'autorisation d'y faire sa demeure et ceci, jusqu'aux guerres de Religion. Mais, à cette époque troublée, les gens de robe profitèrent de l'absence du prieur pour s'approprier le bâtiment et en faire le siège des corps judiciaires. François I^{er} y établit le bailliage et cet édifice prit le nom d'Auditoire Royal, tout en conservant son appellation de Salle du Roy. Les trois ordres s'y réunissaient pour nommer les députés aux états généraux. Henri IV y fut solennellement reçu et reconnu comme souverain légitime le 6 juillet 1594. Pendant la Révolution, un splendide bal y fut donné en l'honneur de la 1^{re} décade. Le produit de la recette fut consacré aux pauvres de la ville

En 1190, Philippe Auguste fait restaurer les fortifications (le rempart atteignait environ 2 500 m ; il était entouré d'un fossé de 8 m de profondeur et de 12 m de large et équipé de dix grosses tours et de cinq portes). En 1195, il accorde à Montdidier la charte communale. Puis, selon une tradition locale fort incertaine, il aurait fait raser le château, craignant de le voir tomber aux mains des grands vassaux ou des Anglais. Toujours est-il qu'il n'existait plus dès le XIII^e siècle. Une maison, dite Porte de Castel, le remplaça alors.

Dans le courant du XIV^e siècle, sur l'emplacement de l'ancien château des comtes est élevé, vraisemblablement par les propriétaires des fiefs dont il dépendait, c'est-à-dire les rois de France, un édifice destiné à loger les officiers du roi, d'où son appellation de Salle du Roy, qu'il gardera jusqu'à la Révolution.



Le Palais de Justice, en 1850.

Enfin, le 18 mars 1800, la loi du 8 germinal an VIII institua le tribunal de Première instance de Montdidier. Le bâtiment fut alors appelé Palais de Justice.



Pendant 161 ans ce bâtiment fut un haut lieu de justice. Jusqu'en 1918, les maisons bordaient la rue Saint-Pierre jusqu'au Palais de Justice. Sur la droite, au fond, le mur de la prison construite en 1840, sur l'emplacement de l'ancien jeu d'arc, lui-même établi sur le fossé qui défendait le château primitif des comtes de Montdidier.

En 1818, six tapisseries de Bruxelles (actuellement exposées dans l'église du Saint-Sépulcre) furent données au tribunal par Élisabeth-Luglien Cousin de Beaumesnil.

Pendant la tourmente d'août 1918, le bombardement ordonné par l'artillerie française pour faire fuir les Allemands laissa la ville en ruines. Cet édifice, à la richesse historique impressionnante, fut très endommagé.



Le Palais de Justice après les bombardements d'août 1918.

Reconstruit dans le style néo-gothique, il sera inauguré le 7 juin 1931. Il traversera tant bien que mal l'occupation allemande. Puis, le tribunal étant transféré place de la République dès 1961, il deviendra, en 1965, Centre des impôts, suite à la fusion des trois anciennes administrations fiscales.

Le passage sous la voûte de l'édifice donne accès à l'esplanade du Prieuré qui jouxte l'école du même



Les pignons nord du palais de justice sont décorés d'une sculpture représentant la Justice.

nom, construite sur l'emplacement de l'ancienne abbaye. Six rangées de marronniers en font un endroit ombragé, agréable pour la promenade. De la table d'orientation (don du Touring Club de France et du Syndicat d'Initiative) installée en 1932, le regard découvre un beau panorama sur la rivière des Trois-Doms, la plaine picarde et les crêtes situées de 8 à 15 km.